

Le Cerclier

Mai Juin 2024

infos



Etat Civil

Naissances : Talia MULLER THÉRY le 27 mars 2024
Achille CHARPENTIER le 16 juin 2024

Mariage : Johanna BARDOT et Romain WILLAIME le 21 juin 2024

Décès : M. Floréal DIAZ le 12 mai 2024
M. Guy PIERRE le 17 mai 2024



Cérémonie de commémoration du 8 mai 1945



Discours du Maire :

« Il y a 79 ans, à Berlin, la France surmontait « l'étrange défaite » de mai 1940 et l'esprit de collaboration. Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait, le fracas des armes se taisait en Europe.

Ce jour-là, il faisait chaud sur la France comme dans le cœur des Français lorsqu'ils ont appris la nouvelle : « La guerre est ga-

gnée ! Voici la victoire ! » Ces quelques mots, prononcés par la voix du Général de Gaulle, qui depuis le 18 juin 1940 avait poursuivi le combat, ont résonné dans le pays et bien au-delà.

La délivrance est là. Et, en même temps que les larmes de joie, la douleur fait briller les yeux des Françaises et des Français.

Car la victoire, si heureuse soit-elle, n'efface ni la guerre qui a eu lieu, ni ses ravages et ni ses morts. Des ruines de Rennes et de Saint-Lô, aux plages de Normandie et de Provence, d'Oradour-sur-Glane aux monuments aux morts sur lesquels on gravera bientôt des noms nouveaux : c'est dans un silence de mort que résonnent les premiers cris de la libération. Dans le silence des murs d'Izieu et de celui de toutes les maisons dont les habitants furent assassinés.

Le 8 mai 1945, dans un élan collectif, chacun pleure les morts et salue ceux qui ont combattu. 79 ans après, réunis devant nos Monuments aux Morts, nous leur rendons un même hommage.

Nous nous souvenons de ceux de 40 et de leurs efforts héroïques, à Montcornet, à Saumur, à Narvik ou dans les Alpes. **Nous nous souvenons** des hommes et des femmes qui ont refusé d'abandonner la patrie à ceux qui l'avaient occupée et à ceux qui l'avaient trahie. Résistants, ils s'étaient engagés sans calcul, sans garantie, mais résolus à vivre libres ou à mourir.

Nous nous souvenons des combattants des Forces Françaises Libres, venant de France, d'Afrique, des Outre-mer et d'ailleurs. Ils étaient soldats, légionnaires, aviateurs, tirailleurs, marsouins ou marins. Ils sont arrivés sur les plages de Normandie et de Provence après les glorieux combats de Bir-Hakeim, de Koufra, dans les sables des déserts d'Afrique et du Levant, à Monte Cassino. Ils débarquaient en France, guidés par la liberté, qu'ils aimaient plus que leur propre vie. Ils se sont battus et n'ont jamais plié.

Nous nous souvenons du soutien décisif de nos Alliés d'alors, de ces combattants partis à l'assaut de l'ennemi côte à côte avec les Français libres, de ces millions d'hommes et de femmes qui se sont unis pour hâter la Victoire.

Nous nous souvenons également de toutes les victimes civiles qui payèrent un immense tribut. Elles trouvèrent la mort dans les exactions de l'occupant ou les bombardements de l'invasion ou de la libération.



Nous nous souvenons des victimes de la déportation politique et raciale, dans les camps de concentration et dans les camps de la mort.

Nous nous souvenons des juifs, tziganes, homosexuels, handicapés physiques ou mentaux, haïs et assassinés simplement parce qu'un jour ils étaient nés.

Nous nous souvenons du sacrifice des soldats de 1940 du commandant Penardin et de Lucien Choux tué près de Toul.

Nous nous souvenons du sacrifice volontaire, du courage exceptionnel de résistant comme Henri Chamvres torturé et exécuté par les Allemands le 13 juillet 1944. Il y aura 80 ans le 13 juillet de cette année.

Nous nous souvenons de Marcel Jolibois, de Raymond Ducorne, de Daniel Masmin, tombés dans les Vosges le 24 novembre 1944.

Nous nous souvenons du Père Klein, un malgré nous déserteur de la Wehrmacht ayant rejoint le maquis de Merry-Vaux, tombé le même jour.

Nous nous souvenons de Georgette Enguerrand, morte en Suède le 2 mai 1945 à Epidemisjukhuset sur le chemin de retour des camps de la mort à 49 ans.

Nous nous souvenons aussi de l'exode de nos 24 soldats de Merry pendant 5 longues années.

Nous nous souvenons de ceux qui après avoir participé au mouvement de résistance FTP du maquis de Merry Vaux, s'engageront pour la plupart dans le 1er régiment du Morvan qui prendra le nom de Rhin-Danube plus tard et qui reposent en paix ici comme Gilbert Durville, Maxime Roy et Cyril Bénéton, Gaston Charpy, Pierre Prévost, Daniel Tissier, Roland Jolivet et Guy Bardot.

Il y a 79 ans, la France et l'Europe avaient perdu leur innocence. Et c'est avec la conscience du passé que chacun se mit à imaginer les jours heureux. Avant même la fin de la guerre, de nouveaux défis se faisaient jour. De nouvelles ambitions, aussi.

Une ambition politique partagée par toutes les forces qui avaient contribué à la Libération et qui, rassemblées autour du Général de Gaulle, avaient formé un gouvernement provisoire. L'ambition de l'établissement de la démocratie la plus large, car les peuples avaient compris, par les armes et par le sang versé, que le nationalisme est un fusil chargé. Tous pressentaient déjà que la construction européenne serait nécessaire au salut de l'Europe.

Une ambition sociale, celle de la sécurité sociale, du droit au travail, de la sécurité de l'emploi. Celle qui a donné à tous les enfants la possibilité de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture, pour que soit ainsi promue une élite non de naissance mais de mérite.

Une ambition économique qui, ne se limitant pas à la reconstruction, a offert à notre pays les moyens de son indépendance et de sa prospérité.

De la guerre, du 8 mai 1945, nous avons conservé une mémoire. Celle-ci s'est nourrie de l'histoire des combats de la France Libre et de la Résistance comme de celle de la déportation et de la collaboration. Cette mémoire est notre héritage autant qu'une leçon.

Depuis 79 ans nous ne l'avons pas oubliée.

Pour toujours elle nous anime.

Vive la République !

Vive la France ! »



Inauguration du circuit de randonnée « un chemin, une école »



Le dimanche 2 juin, le chemin de randonnée créé par les élèves de CM1-CM2 de l'école de Merry-la-Vallée, en collaboration avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre, a été inauguré. Une quarantaine de marcheurs a pu découvrir ce nouvel itinéraire de 9 km, balisé en rose, sous une météo peu favorable. A l'arrivée, la commune a réconforté les courageux marcheurs en leur offrant l'apéritif. Ensuite, les personnes inscrites ont pu se restaurer à la salle des fêtes avec un repas préparé par Reliance . Vous pouvez vous procurer la randofiche de la Fédération Française de la Randonnée, auprès de la mairie.



Drive des Fermes de Puisaye

30 producteurs locaux - plus de 1300 produits locaux de qualité

Faites vos commandes sur le site « www.drive-des-fermes-de-puisaye.fr » avant mercredi minuit et récupérez votre commande au local près de la mairie le vendredi après-midi de 15h à 18h.

Transport en Minibus

TOUCY TOUS LES MARDIS MATIN ET AUXERRE L'APRES-MIDI DU 1er VENDREDI DE CHAQUE MOIS

Faites vous connaître en mairie

PERMANENCE DU MAIRE ET DES ADJOINTS

le vendredi après-midi de 14h00 à 17h30

OUVERTURE DU SECRETARIAT : lundi, jeudi et vendredi de 9h00 à 12h00, mardi de 14h00 à 16h30

Fermeture le mercredi

Possibilité de rendez-vous en dehors des horaires d'ouverture.

4 Place Henri Chamvres 89110 Merry-la-Vallée - Tél : 03.86.73.64.66 - Email : mairie@merry-la-vallee.fr

Consultez les infos concernant la commune sur www.merry-la-vallee.fr
PanneauPocket, application gratuite disponible sur Google Play et App Store.
Panneau Pocket directement sur PC, tapez : <https://app.panneaupocket.com>

Concours de pétanque de la société de chasse de Merry-la-Vallée



Le samedi 29 juin, la société de chasse a organisé son concours annuel de pétanque sur la place de Merry-la-Vallée. 16 doublettes se sont affrontées. Des lots ont été offerts à tous les participants.

Dates à retenir



Samedi 13 juillet : Retraite aux flambeaux suivi du feu d'artifice

Mercredi 17 juillet : Visite de l'Eglise de 16h à 17h dans le cadre de l'évènement « un jour, une église »

Dimanche 25 août : Vide-grenier

Samedi 7 septembre : Répare-clocher de 15h à 18h au local Reliance sous la salle des fêtes. Venez apporter vos objets à réparer. Des bricoleurs confirmés feront leur possible pour les remettre en état.

Lundi 9 septembre : Visite de l'Eglise de 16h à 17h dans le cadre de l'évènement « un jour, une église »

Du vendredi 20 au dimanche 22 septembre : Enduro d'automne à l'étang Rossignol organisé par l'association des pêcheurs de Merry-la-Vallée, « Le Rossignol et ses pêcheurs »



10 PLACE HENRI CHAMVRES
89110 MERRY-LA-VALLEE

Ooli

restaurant

ASSIETTES À PARTAGER - CARNÉES ET VÉGÉTARIENNES

PRODUITS LOCAUX ET DE SAISON

EVÉNEMENTS PRIVÉS & SERVICE TRAITEUR À LA DEMANDE

Sur la place du village, à quelques pas du jardin aromatique du chef.

Une cuisine inventive, authentique et fidèle au terroir bourguignon.

Ambiance conviviale et gourmande !

Ouvert du mercredi au samedi de 19h à 21h.
Et le samedi à partir de midi.

bar à vin

Dégustation en terrasse & tapas
Ouvert du jeudi au samedi de 18h à 23h

PENSEZ À RÉSERVER !
03 86 73 12 82 - OOLIRESTAURANT.COM

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Fermeture de la mairie

Du lundi 12 août au lundi 2 septembre inclus
Réouverture du secrétariat le mardi 3 septembre
Tél en cas d'urgence : 06 07 53 65 71
06 37 10 21 90

Vente de pâtes de la Pastellerie

Vous pouvez vous procurer des pâtes de la Pastellerie, fabriquées sur place à Merry-la-Vallée, le vendredi après-midi de 15h à 18h.

Fabrication à base de blé dur local et biologique.

Vous retrouverez les variétés de pâtes sur le site
« www.drive-des-fermes-de-puisaye.fr »

Commande possible sur l'adresse mail
« lapastellerie@gmail.com »

Petite histoire pour les vacances
proposée par un habitant de Merry-la-Vallée

La luterne

- Bonjour ! Je vous attendais, vous êtes bien arrivés !
 - Bonjour. Nous venons effectivement loger dans votre gîte pour deux nuits. Je suis Oscar, voici mon épouse Francine et notre fille Sixtine, qui a 6 ans.
 - Mais oui, bienvenue chez nous... enfin « chez vous ». Je suis Christophe. J'espère que vous avez fait bonne route. C'est la première fois que nous hébergeons des hôtes, j'espère que cela vous plaira.
 - Ce village de Merry-la-Vallée est très beau. La vue en arrivant est magnifique. Nous espérons profiter un peu de la nature qui est vraiment splendide par ici. Nous habitons en ville vous comprenez.
 - Vous ne serez pas déçus. Ici c'est la vraie campagne, avec des tracteurs, des vaches, des coqs ! Je vous montre votre logement.
 - Comment appelle-t-on les habitants du village ?
 - Les Mérillons.
 - Et donc vous êtes un Mérillon ?
 - Ah non ! Pas encore. Bourguignon seulement. Être Mérillon ça se mérite ! Il faut avoir vécu ici au moins 40 ans pour le devenir. Mais les années de cimetière comptent. Donc je le serai un jour !...
- Les hôtes déchargèrent leurs bagages et prirent possession des lieux.
- Avez-vous dîné ?
 - Oui, oui, nous avons fait une petite halte à Eglény, pas très loin d'ici.
 - Le Grain de sel ?
 - C'est bien cela, avec de vrais hamburgers campagnards, bien dodus, et des vraies frites !
 - Alors c'est parfait. Je vous laisse vous installer. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas à me demander.
- La nuit tombait, la fraîcheur s'installait en ce mois de mai encore assez frais pour la saison.

- Le lendemain matin, le soleil baignait déjà la campagne de sa franche lumière quand le porte du gîte s'ouvrit. X apparut en se frottant les yeux, tenant sa fille par la main. Elle serrait contre elle un doudou qui ressemblait à un gros lapin blanc.
- Avez-vous bien dormi ?
 - Heu... Disons que...
 - Que voulez-vous dire ?
 - La nuit a été horrible. Nous avons entendu des bruits au-dessus de nous jusqu'à cinq heures du matin environ ! Nous avons très peu dormi.
 - Ah bon ?! Quel genre de bruits ?.....
 - Comme des pas sur le plafond, dans le grenier sans doute, et des coups comme si on tapait quelque chose de pointu sur le toit. Puis des espèces de cris indescriptibles, un mélange de miaulements aigus et de petits rires nerveux, genre sarcastiques... Je n'avais jamais entendu cela.
 - Ah mince !... Elle serait revenue.
 - Qui ça ?
 - La luterne.
 - La quoi ?...
 - La luterne. C'est un animal étrange et très rare, qui a pratiquement disparu de nos jours. Une sorte de créature hybride, un mélange de mammifère et d'oiseau, ayant à la fois des ailes, des pattes griffues et un bec crochu, dont le cri ressemble à un rire aigu.
 - Bah... Vous vous moquez de nous sans doute !...

- Non, pas du tout. Le village était même assez connu pour héberger quelques luternes à la fin du 19ème siècle. La luterne ne sort que la nuit, elle vit dans un terrier l'hiver et se perche en haut des arbres l'été. Elle est assez difficile à voir.

- Et vous pensez qu'une luterne pourrait être à l'origine du vacarme entendu cette nuit dans le grenier ?

- Ah ça ne m'étonnerait pas. On dit qu'un couple s'était installé dans un arbre immense qui trônait en lieu et place de la maison dans laquelle vous avez dormi. Or on raconte que les luternes, ou leur descendance, reviennent toujours sur le lieu qu'elles occupaient autrefois...

- C'est incroyable ! Une luterne nous aurait rendu visite ?

- Cela s'est déjà produit il y a une quinzaine d'années. Une luterne nichait dans les environs et elle venait la nuit dans ce grenier pour danser la sarabande. Les anciens propriétaires avaient eu toutes les peines du monde à s'en débarrasser. A la capturer je veux dire. Car la luterne est une créature sacrée en Bourgogne, non seulement elle est malicieuse mais elle est réputée porter grand malheur à qui lui ferait le moindre mal. On doit en prendre grand soin.

- Ah bon ?!....Comment faire alors ?....

- On ne peut que l'éloigner. Pour cela il faut la capturer au printemps ou en été, à la sortie de son terrier, avec un grand filet, puis la transporter précautionneusement avant le lever du jour jusqu'à un autre village où elle s'installera. Une chose est sûre : qui réussit à capturer une luterne reçoit les plus grands honneurs du village ! Jean-Luc, le maire, vous le confirmerait. C'est une tradition ici, depuis des siècles semble-t-il. On honore les chasseurs de luterne.

- C'est incroyable cette histoire. Et... Pensez-vous que nous pourrions essayer d'en voir une ? Ou même d'en capturer une ?....

- Si cela vous dit, je vous y encourage ! Vous pourriez être faits citoyens d'honneur du village si vous réussissez !

- Ce serait formidable ! Nous pourrions raconter cela à nos amis de la ville, ils n'en reviendraient pas ! Encore faudrait-il savoir où trouver une luterne quand elle ne vient pas dans le grenier...

- Je vous conseille d'aller rendre visite aux deux agriculteurs du village, Francis et Thierry. Ils connaissent la campagne des environs comme leur poche, ils pourront vous dire s'ils ont repéré des terriers ou des nids.

- Un grand merci. Voilà une excellente idée. C'est ce que nous allons faire aujourd'hui. Chercher des informations sur la luterne pour savoir où elle se cache. Ensuite nous verrons bien.

En fin d'après-midi, Oscar, Francine et Sixtine sont de retour.

- Alors ? Avez-vous appris des choses intéressantes ?

- Oh que oui ! Nous sommes d'abord allés voir Thierry. Il nous a confirmé qu'un couple de luternes était probablement revenu sur Merry mais ne savait pas où il s'était installé. Il nous a donné un grand filet pour pouvoir les capturer, en nous précisant bien qu'il fallait opérer la nuit et faire preuve d'une grande habileté. Puis nous sommes allés voir Francis, qui nous a expliqué qu'il en avait attrapé plusieurs quand il était jeune, à l'époque où il y en avait à rouasse (on n'a pas très bien compris cette expression, mais on n'a pas osé l'interrompre. C'est un lieu ?...), et qu'il fallait imiter le roucoulement du pigeon pour les attirer en dehors de leur terrier. A ce propos, il nous a dit qu'il avait repéré des terriers, plus gros que ceux des lapins : dans le talus en remontant le chemin de la Petite Mouotte...

- Ah très bien ! C'est tout près d'ici. Ce sera facile pour vous d'y aller à pied. Vous êtes partants pour ce soir ?

- Mais bien sûr ! C'est très excitant. Nous irons tous les trois dès la tombée de la nuit.

- Je vais vous donner une caisse de bois, ainsi vous pourrez y mettre la luterne que vous capturerez afin de la transporter sans la blesser dès demain matin. Je vous conseille de dîner sans tarder et je vous accompagnerai jusqu'au chemin. Savez-vous imiter le cri du pigeon ?

- Oui. Écoutez : « Rou-Rou-Rou ».

- Ah non. C'est la tourterelle ce que vous me faites là. Le pigeon c'est un roucoulement en cinq temps : « Rou-Rou, Rou, Rou-Rou », « Je-suis-un-pi-geon » !

- D'accord. Un grand merci pour vos précieux conseils.

A la tombée de la nuit, j'accompagnais nos trois citadins sur le chemin de la Petite Mouotte en leur indiquant le lieu des terriers. Des terriers de putois en réalité....

La nuit a dû leur sembler longue. Le lendemain matin au petit jour, les trois chasseurs de luternes rentrèrent à la maison, visiblement exténués et grelottants, mais surtout bredouilles.

- Rien ! fit Oscar dépité. Toute la nuit nous avons attendu et imité le pigeon. Rien ! Pas plus de luterne que de poisson à plume.

- Quel dommage ! Je pensais que vous réussiriez, vous paraissiez pourtant très motivés. Vous n'avez pas eu de chance. Ce sera pour une autre fois ?

- C'est sûr ! Nous reviendrons, c'est promis. Voir ou capturer une luterne serait un bel exploit. Nous ferions beaucoup d'envieux dans les dîners en ville !

Je n'en doute pas un instant. Et le Cerclier local pourrait même relater votre exploit !

CM

